

Potemkine

Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Qui chante au fond de moi au bruit de l'ocĕan
M'en voudrez-vous beaucoup si la rĕvolte gronde
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents

Ma mĕmoire chante en sourdine, Potemkine

Ils ĕtaient des marins durs a la discipline
Ils ĕtaient des marins, ils ĕtaient des guerriers
Et le cĕur d'un marin au grand vent se burine
Ils ĕtaient des marins sur un grand cuirassĕ

Sur les flots je t' imagine, Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Oĕ celui qui a faim va ktre fusillĕ
Le crime se prĕpare et la mer est profonde
Que face aux rĕvoltĕs montent les fusiliers

C'est mon frĕre qu'on assassine, Potemkine

Mon frĕre, mon ami, mon fils, mon camarade
Tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint
Mon frĕre, mon ami, je te fais notre alcade
Marin ne tire pas sur un autre marin

Ils tournĕrent leurs carabines, Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Oĕ l'on punit ainsi qui veut donner la mort
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Oĕ l'on n'est pas toujours du cĕtĕ du plus fort

Ce soir j'aime la marine, Potemkine.